



Les intellectuels occidentaux paniquent devant la Chine «Frankenstein»

... alors que les universitaires de Pékin envisagent de découpler les activités avec les États-Unis et de faire équipe avec l'UE et l'ASEAN.

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 18 juillet 2019

Région : [Asie](#), [États-Unis](#)

Thème: [Désinformation médiatique](#),
[Économie](#), [Histoire et Géopolitique](#),
[Histoire, société et culture](#)

Les économistes et intellectuels occidentaux obsédés par la diabolisation de la Chine n'hésitent pas à prendre des raccourcis pour exposer de manière flagrante leur ignorance.

[La dernière bombe](#) affirme que « nous » - en tant qu'intellectuels occidentaux - « sommes la version moderne du Frankenstein de Mary Shelley », qui a électrocuté un cadavre (la Chine) pour en faire un « monstre meurtrier » ressuscité.

Donc, bienvenue à l'école des relations internationales Sino-Frankenstein. Quelle est la prochaine étape ? Un remake en noir et blanc avec Xi Jinping jouant le monstre ? Quoi qu'il en soit, « nous » - en tant que meilleur espoir de l'humanité - devrions « éviter de continuer dans le rôle de Frankenstein ».

L'auteur est professeur émérite d'économie à Harvard. Il ne peut même pas identifier qui est à blâmer pour Frankenstein - l'Occident ou les Chinois. Cela en dit long sur les normes académiques de Harvard.

Maintenant, comparez cela avec ce qui a été discuté lors d'un symposium sur la guerre commerciale à l'Université Renmin à Pékin samedi dernier.

Les intellectuels chinois ont essayé d'encadrer la dislocation géopolitique actuelle provoquée par la guerre commerciale de l'administration Trump - sans la nommer pour ce qu'elle est : une manœuvre de Frankenstein.



Xiangyang, directeur de l'Institut national de la stratégie internationale, un groupe de réflexion associé à l'Académie chinoise des sciences sociales, a souligné qu'un « découplage économique » des États-Unis avec la Chine est « tout à fait possible », considérant que « L'objectif ultime (US) est de contenir la montée en puissance de la Chine... C'est un jeu de vie ou de mort » pour les États-Unis.

Découplage

En supposant que le découplage ait lieu, cela pourrait facilement être perçu comme du « chantage stratégique » imposé par l'administration Trump. Pourtant, ce que veut l'administration Trump n'est pas exactement ce que veut l'establishment américain – comme le montre [une lettre ouverte](#) à Trump signée par de nombreux universitaires, experts en politique étrangère et chefs d'entreprise qui craignent que le découplage de la Chine de l'économie mondiale – comme si Washington pouvait réellement réussir une telle impossibilité – ne génère d'importantes retombées.

Ce qui pourrait réellement se produire en termes de « découplage » entre les États-Unis et la Chine, c'est ce sur quoi Pékin travaille déjà activement : étendre les partenariats commerciaux avec l'UE et dans les pays du Sud.

Et cela conduira, selon Li, à ce que les dirigeants chinois offrent à leurs partenaires un accès au marché plus large et plus approfondi. Ce sera bientôt le cas avec l'UE, comme cela a été discuté à Bruxelles au printemps dernier.

Sun Jie, chercheur à l'Institut d'économie et de politique mondiale de l'Académie chinoise des sciences sociales, a déclaré qu'il serait essentiel d'approfondir les partenariats avec l'Association des Nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN) si un découplage était envisageable.

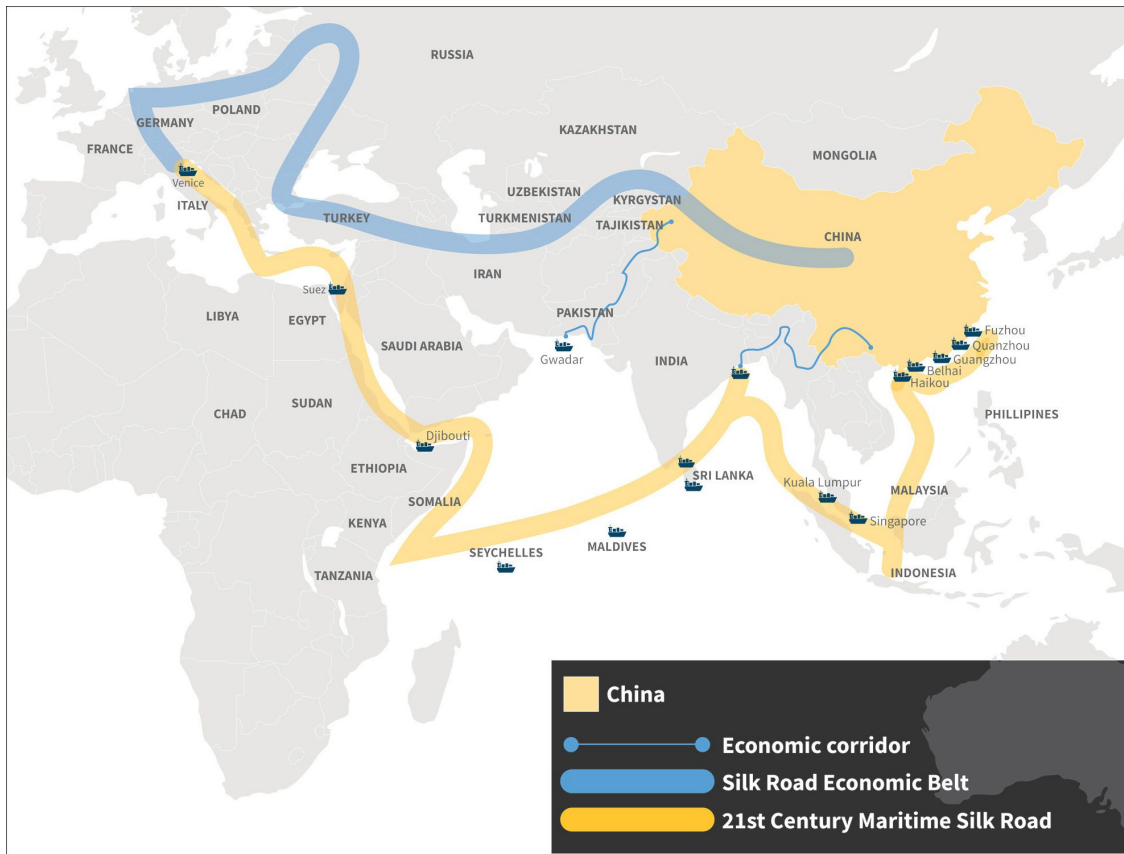
Pour sa part, Liu Qing, professeur d'économie à l'Université de Renmin, a souligné la nécessité d'une gestion des relations internationales de haut niveau, traitant avec tous, de l'Europe aux pays du Sud, pour empêcher leurs entreprises de remplacer les entreprises chinoises dans certaines chaînes d'approvisionnement mondiales.

Et Wang Xiaosong, professeur d'économie à l'Université Renmin, a souligné qu'une approche stratégique chinoise concertée dans les relations avec Washington est absolument

primordiale.

Tout sur l'Initiative Ceinture et Route

Quelques optimistes parmi les intellectuels occidentaux préféreraient qualifier ce qui se passe de débat animé entre les partisans de la « retenue » et de « l'équilibre offshore » et ceux de « l'hégémonie libérale ».



Parmi les intellectuels occidentaux singularisés par le Frankenstein perplexe, il est pratiquement impossible de trouver une autre voix de raison pour égaler celle de [Martin Jacques](#), aujourd'hui agrégé supérieur à l'Université de Cambridge. « *Quand la Chine règne sur le monde* », son imposant tome publié il y a dix ans, a surgi d'un désert éditorial de publications presque uniformément ennuyeuses de soi-disant « experts » occidentaux de la Chine.

Jacques a compris que tout tourne autour des Nouvelles Routes de la Soie, ou Initiative Ceinture et Route :

En fait, nous entrons déjà dans un scénario Ceinture et Route 2.0 – défini par le Ministre des Affaires Étrangères Wang Yi comme un passage de « haute qualité » d'un « grand travail à main levée » à un « fin travail au pinceau ».

Au Forum de la BRI qui s'est tenu au printemps dernier à Pékin, 131 pays étaient représentés, engagés dans des projets liés entre eux. La BRI travaille en partenariat avec 29 organisations internationales, de la Banque Mondiale à la Coopération Économique Asie-Pacifique (APEC).

Outre le fait que la BRI est maintenant configurée comme un vaste et unique projet de développement des infrastructures et du commerce à l'échelle de l'Eurasie qui s'étend

jusqu'en Afrique et en Amérique Latine, Pékin souligne maintenant qu'il s'agit également d'un projet qui englobe les relations commerciales bilatérales, la coopération Sud-Sud et les objectifs de développement durable approuvés par l'ONU.

Les échanges commerciaux de la Chine avec les pays de la BRI ont atteint 617,5 milliards de dollars au premier semestre de 2019, en hausse de 9,7 % par rapport à l'année précédente et dépassant le taux de croissance du commerce total de la Chine.

L'érudit chinois Wang Jisi a eu raison dès le début lorsqu'il a qualifié la BRI de « nécessité stratégique » pour contrer le « pivot vers l'Asie » désormais obsolète de Barack Obama.

Il est donc temps pour les intellectuels occidentaux de s'engager dans une crise de panique : en l'état actuel des choses, la BRI est le nouveau Frankenstein.

Pepe Escobar

Article original en anglais :



[Western Intellectuals Freak Over 'Frankenstein' China](#)

Cet article a été publié initialement par [Asia Times](#).

Traduit par [Réseau International](#)

La source originale de cet article est [Mondialisation.ca](#)

Copyright © [Pepe Escobar](#), [Mondialisation.ca](#), 2019

Articles Par : [Pepe Escobar](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca